

# IMPACT DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR MONDIAL DU CAFÉ: ENQUÊTE AUPRÈS DES MEMBRES EXPORTATEURS DE L'OIC

Organisation Internationale du Café  
Série Coffee Break N° 3  
Juin 2020

# Impact de la covid-19 sur le secteur mondial du café : enquête auprès des Membres exportateurs de l'OIC

## I. Contexte

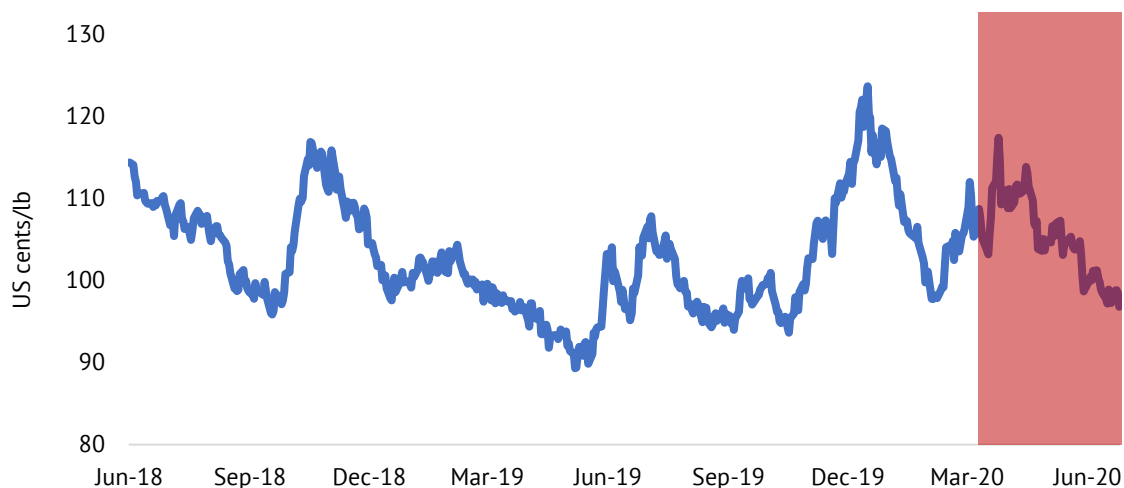
Le nouveau coronavirus représente un choc sans précédent pour l'offre et la demande dans le secteur mondial du café. Depuis mars 2020, date à laquelle la covid-19 a été déclarée pandémie mondiale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les prix du café sont très volatils, principalement en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement (figure 1). Une flambée initiale des prix a été suivie d'une baisse persistante qui pourrait laisser présager un probable fléchissement de la demande de café en raison de la récession qui touche actuellement de nombreux pays importateurs de café. À la fin du mois de juin, le prix indicatif composé de l'OIC est passé sous la barre des 100 cents EU/livre. Par conséquent, la pandémie de covid-19 constitue un énorme défi supplémentaire pour le secteur mondial du café qui subit une période prolongée de faiblesse des prix.

Sur cette toile de fond, l'Organisation internationale du Café (OIC) a lancé une enquête sur les impacts de la covid-19 sur les pays Membres exportateurs. L'objectif était i) d'évaluer l'impact à court et à long terme de la covid-19 sur leur secteur du café, de la plantation au point d'exportation et ii) d'identifier les mesures d'atténuation et les ressources supplémentaires nécessaires. L'enquête donne un aperçu de la perception actuelle des tendances dans les pays exportateurs de café. Les résultats et les observations de l'enquête soutiennent le plaidoyer de l'OIC en faveur de l'accès aux ressources et au financement pour aider à atténuer l'impact négatif de la covid-19 sur la santé, la vie sociale et économique de tous ceux qui travaillent dans le secteur du café, avec une attention particulière pour les pays exportateurs.

*“La pandémie de covid-19 représente un nouveau défi pour le secteur du café qui souffrait déjà d'une période prolongée de faiblesse des prix. [...] Pour le secteur du café, le retard ou le report des commandes des pays consommateurs qui en résulte pourrait entraîner la fermeture définitive de nombreuses plantations, avec pour conséquence la destruction d'économies locales entières basées sur le café.”*

*Indonésie*

**Figure 1 : prix indicatif composé quotidien de l'OIC**



L'enquête a été lancée en ligne le 20 mai. Au 1er juin, 16 pays Membres exportateurs de l'OIC d'Afrique, d'Asie, d'Amérique centrale, du Mexique et des Caraïbes et d'Amérique du Sud y avaient répondu (tableau 1). Ensemble, ces pays représentent 85 % de la production mondiale de café. Le questionnaire a été renseigné par les représentants officiels auprès de l'OIC ou par des organisations des pays Membres, reflétant le sentiment des pays exportateurs à l'égard de l'impact de la covid-19 au moment de l'enquête.

**Tableau 1 : Pays participants**

---

Brésil	Gabon	Pérou
Cameroun	Inde	Rwanda
Colombie	Indonésie	Sierra Leone
Costa Rica	Mexique	Viet Nam
El Salvador	Nicaragua	
Éthiopie	Papouasie-Nouvelle-Guinée	

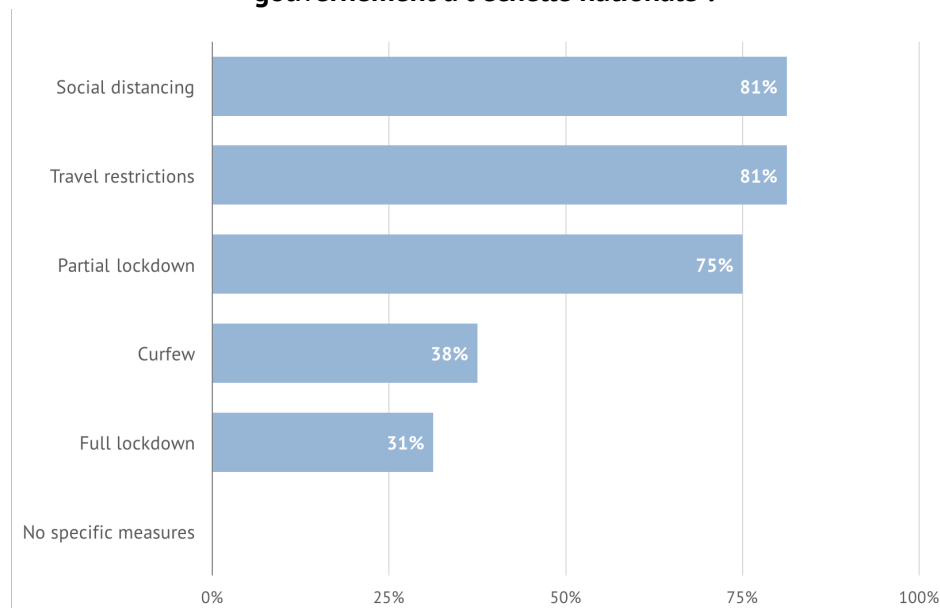
---

Le rapport est divisé en quatre sections. La section II présente les résultats de l'enquête relatifs à l'impact de la pandémie de covid-19, y compris des informations sur l'impact global sur les secteurs nationaux du café, les ménages producteurs de café, la production de café, les chaînes d'approvisionnement nationales et la consommation intérieure. La section III se concentre sur l'impact de la covid-19 sur la durabilité du secteur du café. La section IV identifie les mesures mises en œuvre par les gouvernements exportateurs pour atténuer l'impact de la pandémie de covid-19 et souligne les domaines dans lesquels une aide extérieure pourrait être nécessaire. La section V tire les principales conclusions et indique la voie à suivre.

## II. Impact de la pandémie de covid-19 sur le secteur du café

En réponse immédiate à la covid-19, de nombreux gouvernements ont introduit des mesures de gestion des risques à l'échelle nationale. L'enquête montre qu'à la fin du mois de mai, 81 % des pays ayant répondu à l'enquête avaient mis en place des mesures nationales de distanciation sociale et de restriction des déplacements. Toutefois, des mesures de confinement partiel ont été introduites tout aussi fréquemment. Le confinement total et le couvre-feu ont été moins fréquents, mais ont été adoptés dans près d'un tiers des pays. Aucun des 16 pays ayant répondu n'a indiqué qu'aucune mesure n'avait été introduite à l'échelle nationale.

**Figure 2 : Quelles mesures de gestion des risques ont-elles été introduites par votre gouvernement à l'échelle nationale ?**



Ces mesures sont susceptibles d'avoir de graves répercussions sur l'économie des pays et leur secteur du café. L'OIC a identifié deux principaux chemins de transmission de l'impact de la covid-19 dans le secteur du café<sup>1</sup>. Tout d'abord, la pandémie de covid-19 a affecté l'offre de main-d'œuvre, soit directement en raison de la maladie, soit indirectement car les mouvements des ouvriers agricoles et des travailleurs migrants sont limités par des mesures de distanciation sociale, de confinement et des restrictions de voyage. Deuxièmement, les réseaux logistiques internes et les infrastructures d'exportation ont été perturbés, ce qui a entraîné des retards d'expédition ainsi qu'une augmentation des coûts commerciaux et de transaction.

En principe, l'impact de la covid-19 sur le secteur du café des différents pays au moment de l'enquête était fonction de trois facteurs : la courbe épidémique, le cycle de culture du café et les systèmes de production dominants. La mesure dans laquelle un pays est actuellement touché par la pandémie de covid-19 est déterminée par le nombre d'infections, la capacité du système de santé et les mesures de confinement mises en place. Par conséquent, les pays où la récolte de café coïncide avec le pic de la pandémie seront plus sévèrement touchés, car l'offre de main-d'œuvre y sera largement limitée. La gravité de l'impact de la covid-19 sur la récolte dépend également du système agricole. Les producteurs de café qui emploient un grand nombre de

<sup>1</sup> Pour un compte rendu détaillé, de reporter au Coffee Break de l'OIC n° 2 "Volatilité des prix du café : covid-19 et fondamentaux du marché" (en collaboration avec l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires).

travailleurs migrants (internationaux) sont plus susceptibles d'être touchés par la pénurie de main-d'œuvre que les petits exploitants qui dépendent essentiellement de la main d'œuvre familiale. La mécanisation peut avoir un effet atténuant, mais elle n'est pas très répandue.

### Impact global sur les secteurs nationaux du café

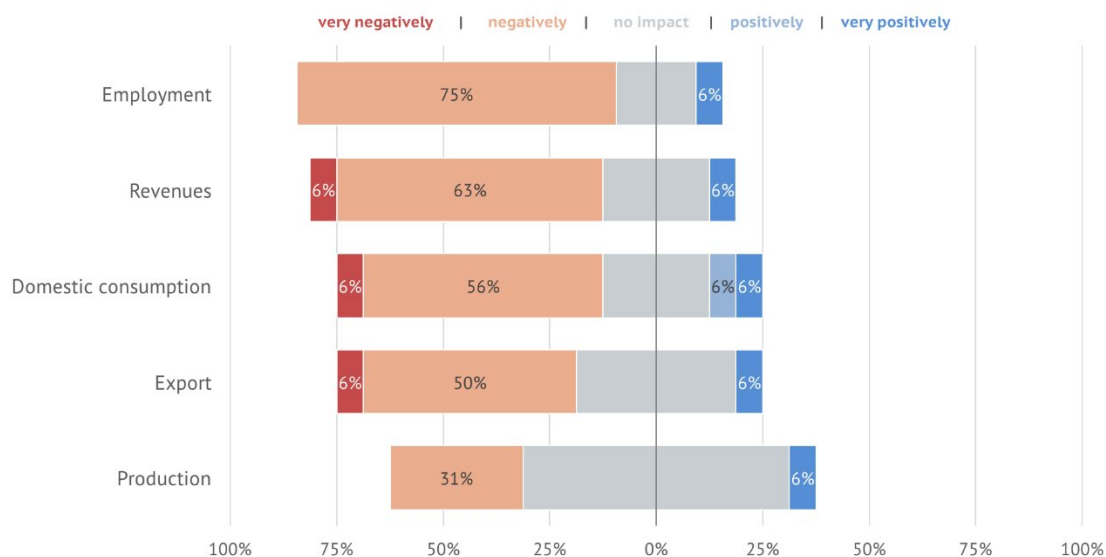
Les résultats de l'enquête suggèrent un impact largement négatif de la covid-19 sur les secteurs nationaux du café des pays exportateurs. La majorité des personnes interrogées s'attendent à ce que l'emploi, les revenus<sup>2</sup>, la consommation intérieure et les exportations soient touchés par la pandémie de la covid-19 (Figure 3).

*“Nous pensons que la consommation mondiale va diminuer”.*

*- Papouasie-Nouvelle-Guinée*

Cela est vraisemblablement dû aux restrictions de voyage et aux mesures de distanciation sociale qui entraînent une hausse des coûts de production, et ont un impact sur l'emploi et les revenus générés dans le secteur du café. La consommation intérieure est touchée par la baisse des revenus des consommateurs et les mesures de distanciation sociale. Les exportations sont susceptibles d'être touchées par les bouleversements du commerce international et la réduction de la demande mondiale. L'impact sur la production de café au moment de l'enquête reste quelque peu ambigu, près des deux tiers des pays ayant répondu ne pas être touchés. Les répercussions sur la production de café pourraient apparaître plus clairement au cours du second semestre, lorsque davantage de pays entreront dans la saison des récoltes ou lorsque les contraintes de trésorerie des exploitations agricoles pourront se traduire par une réduction de l'utilisation des intrants.

**Figure 3 : Dans quelle mesure le secteur du café de votre pays est-il actuellement touché par la covid-19 ?**



### Impact économique sur les ménages producteurs de café

Bien que l'évaluation de l'impact de la covid-19 sur l'écart avec le revenu minimum vital des producteurs de café dans les pays Membres dépasse le cadre de cette enquête, le concept de

<sup>2</sup> Aucune différence significative n'a été enregistrée entre l'impact escompté sur les revenus de la production d'Arabica et de Robusta.

revenu minimum vital<sup>3</sup> a guidé la formulation des questions. En conséquence, dans ce module de l'enquête, les questions ont été centrées sur les revenus des ménages (provenant du café et d'autres sources) et les dépenses (produits alimentaires, articles non alimentaires et services).

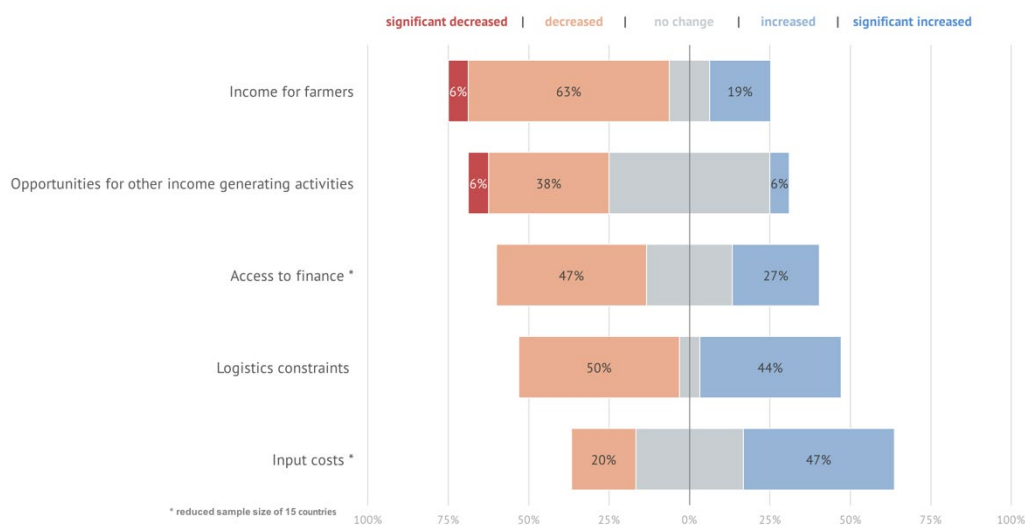
La figure 4 montre que du côté des revenus des ménages, jusqu'à 70 % des pays Membres ayant répondu s'attendent à ce que les revenus tirés de la production de café ainsi que les possibilités d'exercer d'autres activités génératrices de revenus diminuent en raison de la covid-19. Près de 50 % des pays ayant répondu s'attendent à un impact négatif sur l'accès au financement, tandis que les perspectives concernant les contraintes logistiques généralisées sont plus ambiguës

*“En termes de revenus, les ouvriers agricoles et les planteurs sont les plus touchés par cette crise”.*

- Gabon

Enfin, près de la moitié des répondants s'attendent à ce que le coût des intrants augmente, dépassant ainsi les 20 % qui s'attendent à ce qu'il diminue. Une augmentation des coûts pourrait s'expliquer par deux chemins d'impact différents. D'une part, l'offre d'intrants pourrait se réduire en réponse à des frictions du marché, telles que des ruptures d'approvisionnement, entraînant une augmentation des prix. D'autre part, les planteurs des pays exportateurs de café qui importent des intrants pourraient être confrontés à une augmentation des coûts des engrais, des pesticides et des machines, car certaines monnaies locales ont été dévaluées par rapport au dollar.

**Figure 4 : Effet escompté de la covid-19 sur l'écart avec le revenu minimum vital dans les 6 prochains mois - Impact sur les revenus et les coûts**

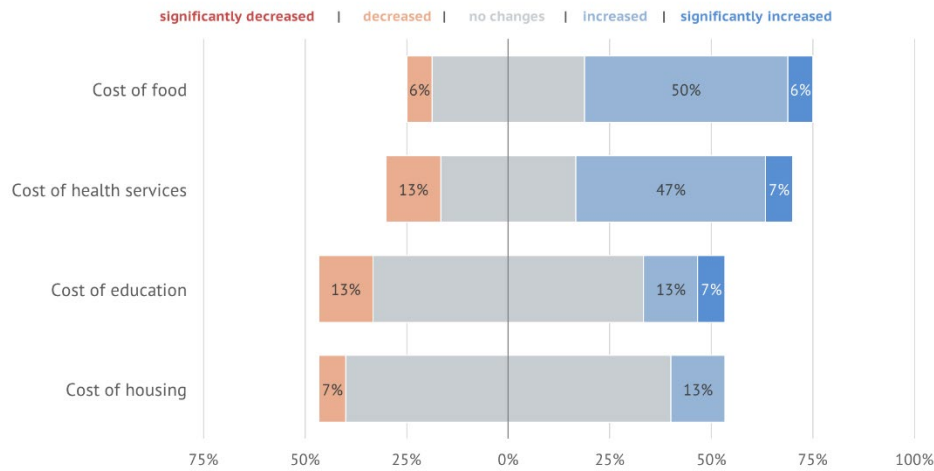


La figure 5 résume les résultats relatifs aux dépenses des ménages. Plus de la moitié des pays exportateurs ont indiqué que le coût de l'alimentation et des services de santé était susceptible d'augmenter. Aucun changement significatif n'est attendu dans la grande majorité des pays en ce qui concerne le coût du logement et de l'éducation.

<sup>3</sup> Le revenu minimum vital est le revenu annuel net nécessaire à un ménage dans un endroit donné pour assurer un niveau de vie décent à tous les membres de ce ménage. L'écart de revenu minimum vital représente la différence entre le revenu actuel d'un individu et le revenu minimum vital ([The Living Income Community of Practice](#)).

Dans l'ensemble et pour les planteurs de café des pays ayant répondu, l'effet combiné de la baisse des revenus des ménages, d'une part, et de l'augmentation du coût de la vie, d'autre part, est susceptible de creuser l'écart avec le revenu minimum vital au cours des six prochains mois.

**Figure 5 : Quel est l'impact escompté de la covid-19 sur l'écart avec le revenu minimum vital dans les 6 prochains mois ?**



### Impact sur la production de café et la chaîne d'approvisionnement nationale

Les perspectives des pays ayant répondu à l'enquête sur l'impact de la covid-19 sur les exploitations de café sont essentiellement équilibrées, entre impact négatif et positif (figure 6). Une grande partie des répondants s'attend à ce que l'impact sur la logistique et la récolte soit négatif (38%) plutôt que positif (25%). Ces deux processus sont plus susceptibles d'être affectés par les mesures de distanciation sociale et les restrictions de voyage. Toutefois, un quart des pays s'attend à ce que la situation s'améliore au cours des six prochains mois. Les résultats concernant la culture et le traitement post-récolte montrent que la majorité des pays ne s'attendent pas à des changements. Ces résultats pourraient indiquer un optimisme modéré quant à une rapide reprise post-covid-19 au cours du mois à venir, ou pourraient être un produit des différences entre les pays en termes de stade de l'épidémie et de leur position dans le cycle de culture. Par conséquent, une surveillance continue sera nécessaire au cours des prochains mois afin de déterminer l'impact réel de la covid-19 sur les exploitations agricoles dans les différents pays.

*“En raison des mesures mondiales et nationales de gestion des risques et de confinement, la culture et la récolte du café seront difficiles car en Éthiopie, la culture du café (désherbage, dessouchement, fumure et autres activités) ainsi que la récolte se font à la main”.*

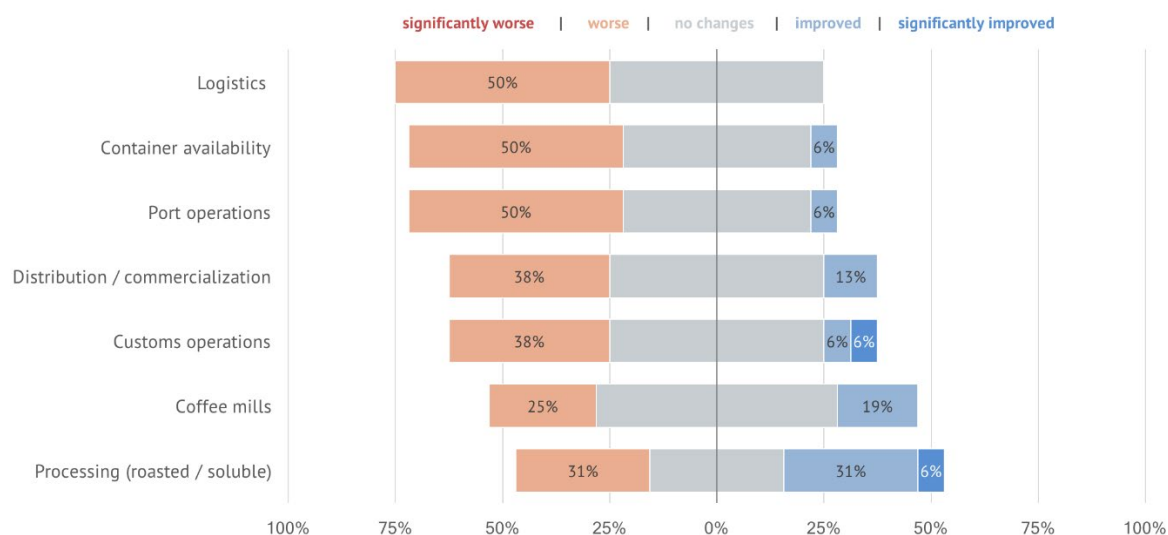
*- Éthiopie*

**Figure 6 : Quel est l'impact escompté de la covid-19 sur l'exploitation des plantations de café dans votre pays au cours des 6 prochains mois ?**



En ce qui concerne les opérations en aval de la chaîne de valeur, les pays répondants s'attendent à un impact largement négatif (figure 7). Les pays exportateurs sont majoritairement préoccupés par l'impact sur la logistique interne ainsi que sur les infrastructures et les procédures d'exportation, telles que les opérations portuaires, la disponibilité des conteneurs, la distribution et la commercialisation et les opérations douanières. En revanche, le traitement et la transformation du café semblent être moins touchés ou vulnérables, 19 % et 37 % des répondants s'attendant à une amélioration au cours des six prochains mois, respectivement.

**Figure 7 : Quel est l'impact escompté de la covid-19 sur les opérations en aval de la chaîne de valeur du café dans votre pays au cours des 6 prochains mois ?**





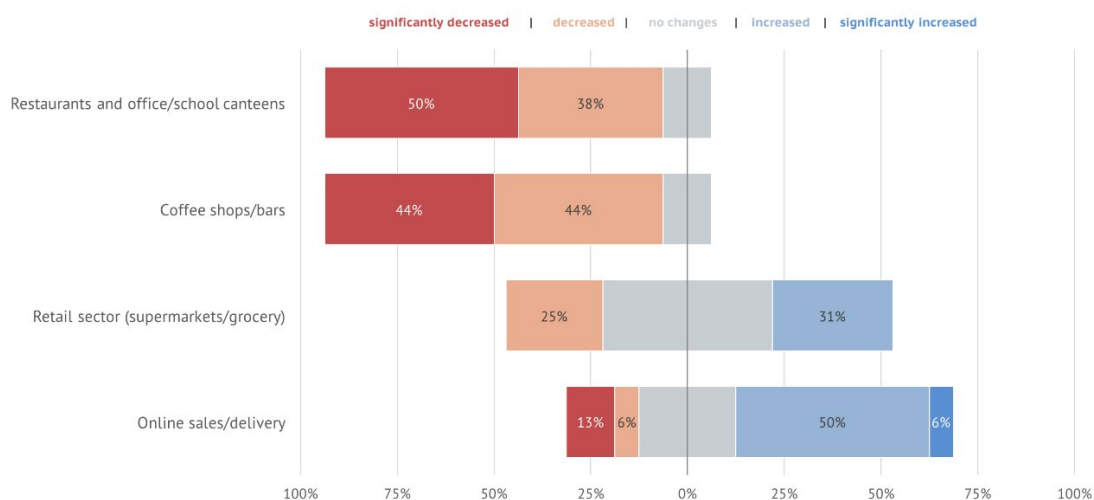
## Impact sur la consommation intérieure

La consommation intérieure de café a considérablement augmenté au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, environ 15 % du café produit est consommé dans les pays exportateurs, contre 7 % seulement en 1990/91<sup>4</sup>. L'enquête révèle que les tendances de l'impact de la covid-19 sur la consommation dans les pays exportateurs suivent un schéma similaire à celui observé dans les pays importateurs (figure 8). En raison des mesures de distanciation sociale et de confinement, on observe un glissement de la consommation hors domicile (par exemple dans les restaurants, cantines, cafés et bars) vers la vente et la livraison en ligne. Cela souligne clairement l'importance du commerce électronique et des autres innovations en matière de vente au détail dans les pays exportateurs de café<sup>5</sup>. L'effet de la covid-19 sur les ventes dans le secteur du commerce de détail était ambigu. Ces données sont qualitatives et indiquent le sens escompté de l'impact (positif ou négatif). Par conséquent, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour quantifier l'impact sur la demande et les ventes de café dans les différentes catégories.

*“La baisse de la consommation intérieure est due à la fermeture des commerces qui vendent cette boisson (cafés, restaurants, hôtels, bureaux, etc.), même si on s'attend à une augmentation de la consommation au foyer”.*

- El Salvador

**Figure 8 : Impact de la covid-19 sur la consommation de café - Dans quelle mesure ces secteurs ont-ils été touchés dans votre pays ?**



<sup>4</sup> [Rapport de l'OIC sur la mise en valeur du café 2019](#) 'Se développer pour prospérer : la viabilité économique en tant que catalyseur d'une filière café durable', page 34

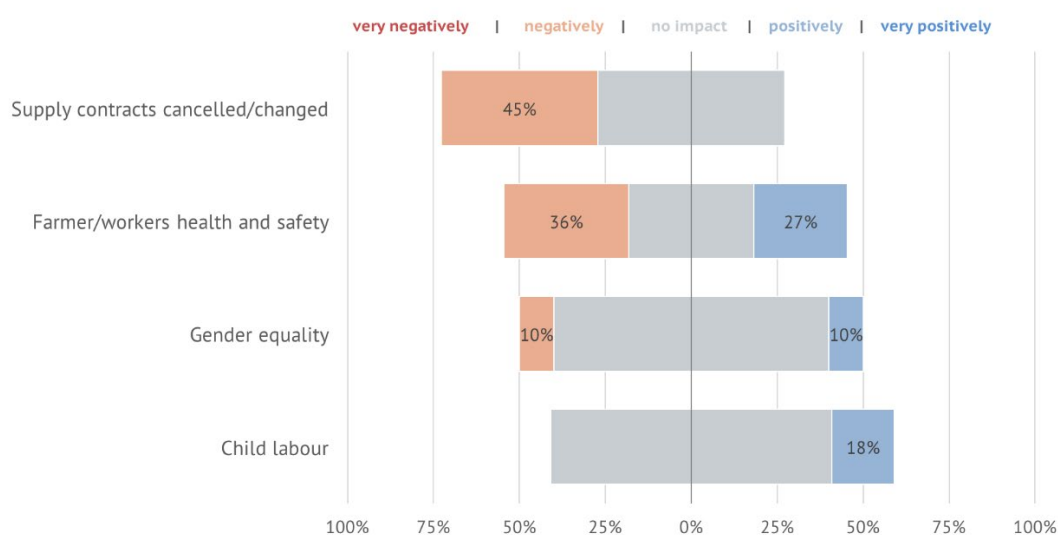
<sup>5</sup> Il convient de noter que parmi les pays ayant répondu, tous sauf deux sont des pays à revenu intermédiaire où l'infrastructure des TIC devrait être suffisamment développée pour faciliter les transactions en ligne.

### III. Impact de la covid-19 sur la durabilité à long terme du secteur du café

Au-delà des perturbations de la chaîne d'approvisionnement et de la baisse de la demande, la pandémie de covid-19 pourrait avoir de profondes répercussions à long terme sur la durabilité de la chaîne de valeur du café mondiale. Comme nous l'avons observé dans la section 2, les ménages producteurs de café subissent les effets négatifs de la covid-19. À mesure que leurs revenus diminuent, la prévalence de la pauvreté parmi les caféiculteurs augmente en parallèle. Il est possible que les ménages aux prises avec l'incertitude et la baisse de leurs revenus réduisent leurs investissements dans la production durable et la résilience au climat. Certains peuvent - par nécessité - revenir à des pratiques préjudiciables, comme le travail des enfants, un phénomène détecté dans d'autres secteurs agricoles où la prévalence des pratiques de travail non éthiques est plus élevée.

Le module du questionnaire axé sur les effets à long terme n'a pas révélé de tendance claire dans les différentes dimensions socio-économiques, à l'exception des relations dans la chaîne d'approvisionnement (exécution des contrats) pour lesquelles 45 % des pays ont observé des impacts négatifs (figure 9). Il est à noter qu'au moment de l'enquête, 80 % des pays n'avaient pas enregistré d'impact de la covid-19 sur le travail des enfants et l'égalité des sexes. Cependant, un suivi continu est nécessaire car les recherches et les données provenant d'autres secteurs suggèrent que le travail des enfants est en augmentation en raison de la pauvreté croissante et des fermetures d'écoles dues à la pandémie<sup>6</sup>. En outre, les femmes rurales sont plus susceptibles d'être touchées que les hommes et les inégalités entre les sexes semblent s'amplifier en raison de la covid-19<sup>7</sup>.

**Figure 9 : Impact socio-économique de la covid-19 – Dans quelle mesure ces aspects ont-ils été touchés ?**

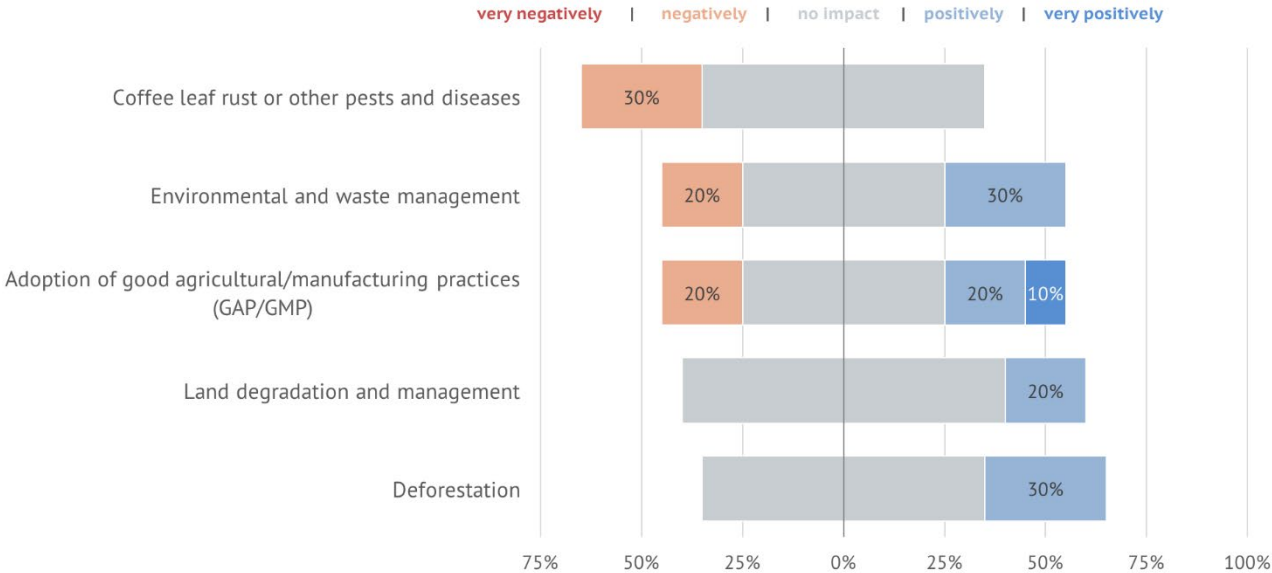


<sup>6</sup> [Rapport OIT et UNICEF 2020](#) 'Covid-19 et travail des enfants : en temps de crise, il est temps d'agir'

<sup>7</sup> [Rapport FAO 2020](#) 'Gendered impacts of covid-19 and equitable policy responses in agriculture, food security and nutrition'

En ce qui concerne la dimension de la durabilité environnementale, les réponses sur l'impact de la covid-19 au moment de l'enquête ne montrent pas non plus de tendance claire. Au moins la moitié des pays ont déclaré que la pandémie n'avait eu aucun effet sur les bonnes pratiques agricoles, la gestion de l'environnement et des terres ou la déforestation. En particulier, près d'un tiers des pays ont indiqué que la prévalence de la rouille des feuilles de café et d'autres parasites/maladies augmentera probablement. Cela pourrait être dû à une éventuelle augmentation du coût des intrants tels que les pesticides et les engrais et à un manque d'assistance technique de la part des services de vulgarisation en raison des mesures d'éloignement social et de confinement. En outre, les agriculteurs qui subissent une insécurité de revenu et un manque de liquidités investiront moins dans les intrants supplémentaires et l'entretien des plantations. L'impact sur ces dimensions de la durabilité (sociale, environnementale) peut prendre plus de temps à se matérialiser et est spécifique au contexte. Par conséquent, les résultats doivent être considérés comme un premier aperçu de la situation actuelle dans ces domaines et, comme pour la dimension socio-économique, un suivi continu est nécessaire.

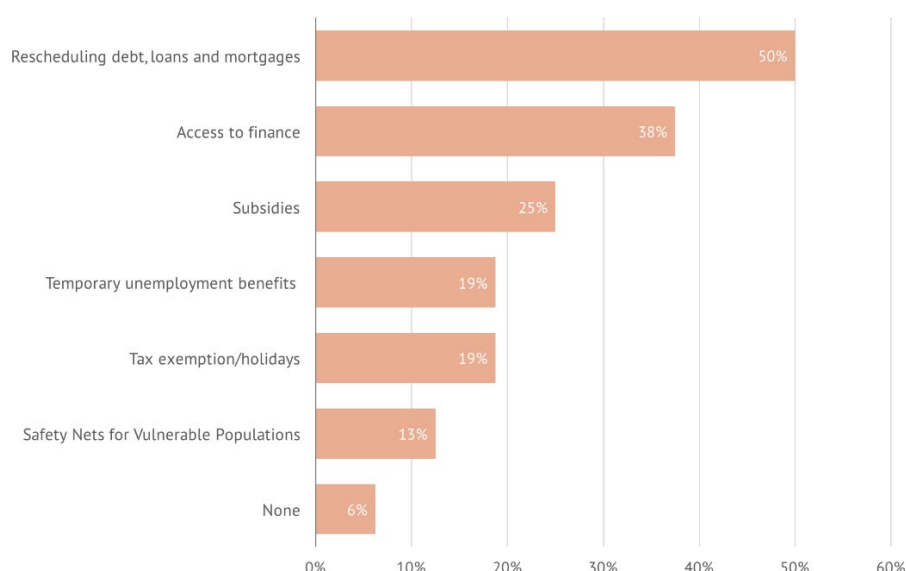
**Figure 10 : Impact environnemental de la covid-19 – Dans quelle mesure ces aspects ont-ils été touchés ?**



#### IV. Politiques et mesures de soutien visant à atténuer l'impact de la covid-19 sur le secteur du café

La dernière section du questionnaire évalue les mesures mises en œuvre par les gouvernements pour atténuer l'impact de la pandémie de covid-19 et met en évidence les domaines dans lesquels une aide extérieure pourrait être nécessaire. Au moment de l'enquête, seul un des 16 pays ayant répondu au questionnaire n'avait mis en place aucune mesure financière ou budgétaire pour soutenir son économie (figure 11). Les 15 autres gouvernements de pays exportateurs fournissaient un soutien profitant directement ou indirectement au secteur du café pour atténuer l'impact de la covid-19. Le rééchelonnement de la dette et l'accès accru aux instruments/services financiers sont les mesures les plus courantes dans les pays répondants (50 %). Il est à noter que les filets de sécurité à l'intention des populations vulnérables, comme les planteurs et les ouvriers, ne sont pas largement accessibles (13 %).

**Figure 11 : Quelles mesures financières/budgétaires ont-elles été mises en place par le gouvernement pour atténuer l'impact de la covid-19, qui pourrait bénéficier au secteur du café ?**



*“Il est important que le soutien financier soit fourni en accompagnement de l'assistance technique, pour assurer la bonne utilisation des ressources et le remboursement”*

- Pérou

Enfin, les pays exportateurs ayant répondu ont indiqué les domaines prioritaires dans lesquels une assistance technique et financière extérieure pourrait être nécessaire dans les 12 prochains mois afin d'atténuer les dommages causés par la covid-19. La figure 12 montre que l'accès au financement est une préoccupation majeure (classée par six pays comme prioritaire ou comme le deuxième domaine d'assistance le plus important). L'aide de trésorerie pour les entreprises de la chaîne de valeur est essentielle pour surmonter la baisse des ventes et l'augmentation des coûts de production et de transport. Cette conclusion est conforme aux résultats de la réunion de haut niveau de l'OIC sur la covid-19.<sup>8</sup>

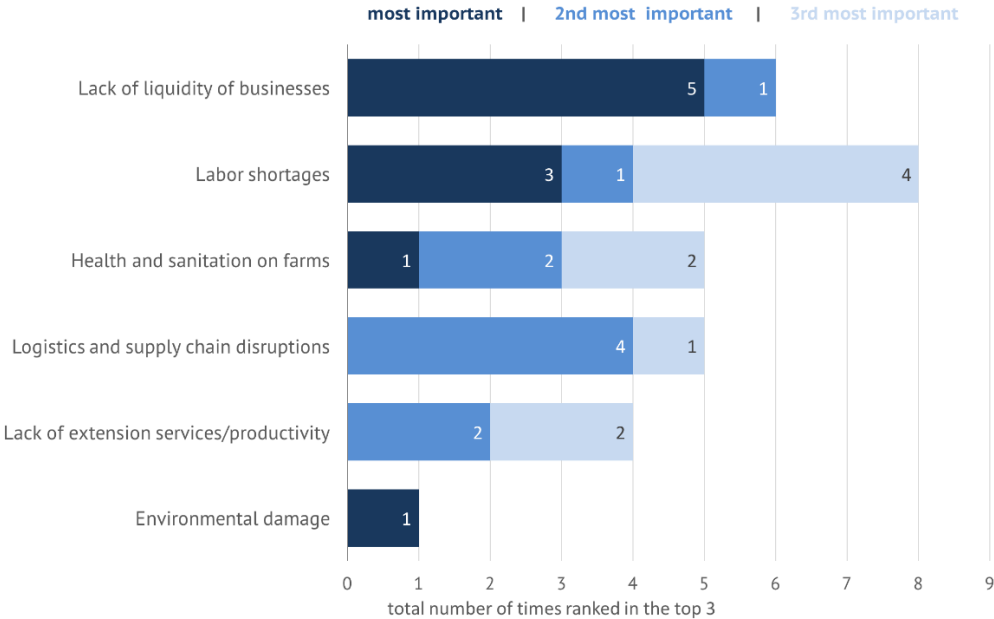
<sup>8</sup> Un séminaire virtuel a été organisé dans le cadre de la 126<sup>e</sup> session du Conseil international du Café le 3 juin. Les détails de l'événement, l'enregistrement et les présentations techniques sont disponibles ici.

La moitié des pays ayant répondu au questionnaire ont classé la pénurie de main-d'œuvre due à la distanciation sociale et au confinement parmi les trois premiers aspects qui doivent être traités de toute urgence au cours de l'année prochaine. Les autres mesures requises à moyen terme concernent la santé et l'hygiène dans les exploitations agricoles, la logistique, le manque de services de vulgarisation et la productivité. Les dommages environnementaux n'ont été classés dans les trois premiers aspects qu'une seule fois, ce qui suggère qu'ils n'ont pas été identifiés comme une priorité par la plupart des pays qui ont participé à l'enquête. Ceci est cohérent avec l'idée qu'au moment de l'enquête, l'impact de la covid-19 sur la durabilité sociale et environnementale n'était pas clair ou était jugé faible (voir la section III).

*“La réponse politique nécessitera des actions plus innovantes, au-delà des mesures monétaires et budgétaires, pour faire face aux effets immédiats tels que les contraintes de trésorerie, mais aussi pour amorcer la résilience aux effets à long terme de la pandémie ainsi que la reprise de l'ensemble de l'économie”.*

- Rwanda

**Figure 12 : Quels sont les domaines les plus importants dans lesquels une assistance technique ou financière est nécessaire au cours de l'année prochaine pour atténuer les dommages causés par la covid-19 ?**



## V. Conclusion

Des mesures nationales de gestion des risques ont été mises en œuvre dans le monde entier afin de contenir la propagation du nouveau coronavirus et de sauver des vies. Toutefois, ces mesures ont des répercussions négatives importantes sur l'économie mondiale et le secteur mondial du café. L'enquête menée auprès des Membres exportateurs de l'OIC révèle que ces pays subissent l'impact largement négatif de la pandémie de covid-19 sur le secteur du café et que les perspectives des six à douze prochains mois restent incertaines. Les secteurs nationaux du café ont été touchés en termes d'emploi, de revenus, d'exportations et de consommation intérieure. Les moyens de subsistance des agriculteurs sont de plus en plus sous pression, car les revenus agricoles diminuent alors que le coût des intrants et les dépenses pour les produits alimentaires et non alimentaires augmentent. En outre, les opérations en aval de la chaîne de valeur du café sont perturbées en raison de la distanciation sociale et du confinement. La logistique interne ainsi que les infrastructures d'exportation sont touchées. Les impacts à long terme de la crise de la covid-19 sur la durabilité économique, sociale et environnementale du secteur du café doivent être suivis de près et un soutien et des ressources nationales, régionales et internationales doivent être mobilisés rapidement.

Les résultats de cette enquête donnent un aperçu du sentiment actuel dans les pays exportateurs qui représentent plus de 80 % de la production mondiale et mettent également en évidence la nécessité d'un soutien supplémentaire. Alors que de nombreux pays ont mis en place des mesures d'atténuation directes ou indirectes afin de soutenir leur secteur national du café, les pays exportateurs signalent également la nécessité d'une aide financière pour assurer la trésorerie des entreprises et atténuer les effets de la pénurie de main-d'œuvre dans les prochains mois, alors que la pandémie de covid-19 se poursuit. En outre, la préoccupation exprimée par près de la moitié des répondants concernant l'annulation ou la modification des contrats de vente doit être prise en compte. À cet égard, il convient de souligner les exemples positifs donnés par les acheteurs qui soutiennent les producteurs de café dans l'objectif de minimiser l'impact socio-économique négatif sur les agriculteurs et leurs familles. En outre, un accroissement du nombre de contrats à long terme pourrait améliorer la résilience et la durabilité du secteur du café à l'avenir.

L'OIC souligne qu'il est important de protéger les vies des impacts directs du virus pendant la récolte, de préserver les moyens de subsistance et les revenus des groupes vulnérables et de sauvegarder les investissements antérieurs visant à renforcer la durabilité du secteur du café. Le partenariat entre les gouvernements nationaux, l'industrie du café, la communauté internationale du développement et la société civile est nécessaire pour fournir des secours d'urgence et assurer une reprise durable du secteur du café après cette crise mondiale.

*“L'après pandémie de covid-19 est l'occasion de promouvoir l'application des bonnes pratiques agricoles dans le secteur du café et de favoriser l'utilisation du commerce électronique dans les échanges des produits du café.”*

*- Viet Nam*